

le *W*essenger

VOLUME 1 - NUMÉRO 15

Bulletin de la Société d'histoire
de Joliette - De Lanaudière



Le Vieux Marché de Joliette, construit en 1874 et démoli en 1963.

***Colligite fragmenta ne pereant
Ramasser les parcelles avant
qu'elles ne se perdent***

DÉCEMBRE 2007

ISSN 1718-0481



Pierre A. Paquette

Député de Joliette



398, rue Baby

Joliette, Québec J6E 2W1

Tél.: (450) 752-1940

Tél.ec.: (450) 752-1719

Sans frais: 1-800-265-1940

paquep1@parl.gc.ca



3599, rue Church

Rawdon, Québec J6E 1S0

Tél.: (450) 834-3030

Tél.ec.: (450) 834-7708

Sans frais: 1-877-384-3030

paquep21@parl.gc.ca

www.pierrepayette.org

UNE COLLABORATION DE

Transcontinental
Médias Transcontinental
Groupe des journaux

Responsable de la rédaction

Marc Laporte

COLLABORATRICES

Claire L Saint-Aubin

le *Messageur*

REBONJOUR !

Mine de rien nous sommes déjà à quelques semaines seulement de la toujours très attendue fête de Noël. Nous vous présentons donc la dernière édition du *Messageur* pour l'année 2007 puisque le prochain numéro ne devrait être produit qu'en février prochain. Tout comme moi, vous n'êtes peut-être pas encore complètement envahis par l'esprit des Fêtes lequel ne manque jamais de nous plonger l'espace de quelques jours, dans un monde un peu spécial où tous ceux et toutes celles qui ont conservé leur cœur d'enfant, dansent et chantent ensemble au milieu d'une orgie de couleurs qu'on a peine à quitter lorsque l'indomptable réalité se montre le bout du nez le 2 janvier.

Mais comme l'a déjà dit quelqu'un quelque part, pour vivre heureux il faut vivre une journée à la fois et savourer cette dernière au maximum, avec un sourire accroché à nos lèvres.

Ce n'est pas toujours facile direz-vous, et vous aurez bien raison de penser ainsi. Mais ce qui importe est d'essayer et surtout de profiter de cette belle période qu'est celle de Noël, cet oasis de paix qui nous ouvre les bras en ces temps de froid intense, pour prendre du bon temps auprès de ceux et celles qu'on aime.

En ce qui a trait à notre *Messageur*, eh bien vous y retrouverez encore des bribes d'histoires de notre patelin, des nouvelles, et une autre photo à identifier sur la page arrière de notre bulletin. Dans le dernier numéro la photo à identifier était celle des ex-installations de la Melchers à Berthier, usine qui a été démantelée dans les années soixante-dix. Ce n'était pas facile je l'avoue. Nous avons quand même reçu plusieurs réponses de nos membres qui ont trimé dur pour tenter d'accrocher un nom à cette photo. Une seule toutefois s'est avérée la bonne, soit celle de Jean Malo. Ce dernier s'est donc mérité un livre, gracieuseté de Mme Louise Turgeon de Planète Québec.

Tout en vous souhaitant Bonne Lecture, j'ajouterai comme la veut la coutume chez nous,

JOYEUX NOËL et BONNE ANNÉE !!!

Marc Laporte

L'AVÈNEMENT DE LA LUMIÈRE ÉLECTRIQUE À JOLIETTE EN 1889

C'est le 28 janvier 1889, un lundi soir, que la lumière électrique fit son apparition à Joliette. Son entrée triomphale devrions-nous dire. En effet il fut possible alors pour la population joliettaise, ce soir là, d'admirer pour la première fois à l'intérieur de plusieurs magasins, au collège de Joliette et dans certaines maisons privées du centre ville, le système électrique de la compagnie Royale.

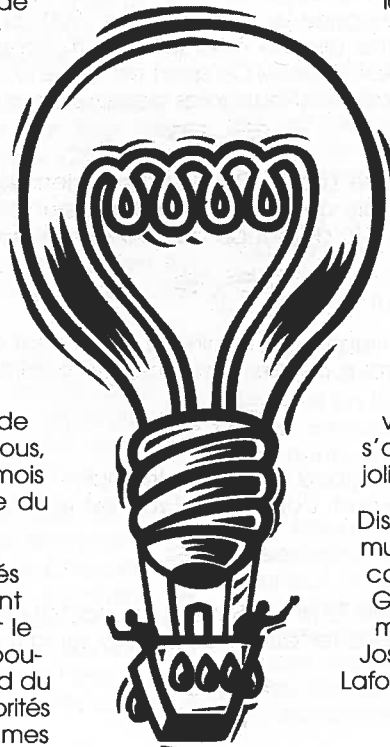
Inutile de dire que pour les résidents de l'époque ça se présentait comme une sorte de miracle, celui de la lumière qui surgissait soudain en pleine nuit. Désormais Joliette n'allait plus jamais être la même. Ce fut en fait la grande nouvelle de l'année 1889, année de grande transformation d'ailleurs chez nous, et qui avait débuté quelques mois plus tôt (en 1888) avec l'arrivée du téléphone.

Les taux d'électricité très élevés au départ, furent rapidement rajustés de façon à ce que tout le monde puisse en profiter. On pouvait lire alors dans l'Étoile du Nord du 31 janvier 1889, provenant des autorités municipales : « Nous sommes autorisés de la part des membres de la Corporation de Joliette, de notifier le

public que les personnes désireuses d'éclairer leur magasin ou leur résidence à la lumière électrique, devront donner leur nom à qui de droit d'ici quinze jours car les demandes se font nombreuses. L'échelle des coûts établie par le conseil de ville est la suivante : une lampe de 16 bougies 5 \$ pour les maisons privées et 7 \$ pour les magasins, hôtels, manufactures, etc. On précise que les manufactures qui prendront 25 lampes ne paieront que 2 \$ par lampe ».

Au 31 janvier 1889, on indique que 19 édifices publics, maisons d'affaires ou résidences privées, étaient éclairées par la lumière électrique.

Dès le mois d'avril de la même année on réduisit les coûts pour l'utilisation de cette fameuse lumière électrique, les lampes de 16 chandelles passant à 3 \$ chacune. Et pour 5 lampes et plus il en coûtait 2 \$ chacune.



Très rapidement les rues de la ville de Joliette furent éclairées par cette lumière dite magique. Il en coûta en 1889 pour ce service, au budget municipal, la somme de 500 \$. L'éclairage des bâtisses de l'Hôtel de Ville et des stations d'aqueduc de d'électricité, nécessita d'autre part des coûts de 100 \$. À la fin de l'année 1889, on annonçait avec fierté dans les médias de l'époque, qu'il y avait 723 lampes électriques en opération dans la ville de Joliette. Une nouvelle vie s'amorçait pour la population joliettaise.

Disons en terminant que le conseil municipal de Joliette en 1889, était composé comme suit : Edouard Guilbault maire, Adolphe Fontaine pro-maire, et les conseillers, François Rivest, Jos Renaud, Onésime Chevalier, Gilbert Lafortune, et Landry Chaput.

Marc Laporte

Capsules d'histoire

Le 26 janvier 1916, avec une majorité écrasante de 305 voix, les électeurs de la ville de Joliette se prononcent pour la prohibition. Un règlement en ce sens est alors adopté par le conseil municipal.



On annonce le 14 novembre 1918 que la sévère épidémie de grippe qui a frappé durement Joliette, depuis le début de l'automne, est maintenant enrayée, et ce grâce aux précautions prises par nos autorités civiles et religieuses. On dénombre, pour la période s'étendant du 4 octobre au 10 novembre, 38 décès dans la paroisse Cathédrale et 14 dans St-Pierre. Les écoles du soir, mises en veilleuse au cours de cette vague grippale, reprendront le 18 novembre.



Le 10 novembre 1918 le chanoine Joseph-Avila Roch est nommé curé de la paroisse Cathédrale à Joliette



L'Association athlétique de Joliette annonce le 15 décembre 1920 qu'on a fait salle comble lors de la dernière présentation du gala de lutte disputé à la salle du marché, et mettant aux prises dans le combat principal, Émile Maupas à Jean O'Reilly. Ce sport est devenu un des plus populaires chez nous, indique l'Association qui présente également des galas de boxe dans cette salle du centre ville.



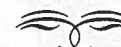
Le lundi 27 novembre 1939, l'honorable Lucien Dugas CR, ancien député du comté de Joliette, est nommé président de la Régie Provinciale des Transports et Communications. Le tout est sanctionné par le lieutenant gouverneur du Québec à la demande du cabinet de l'Honorable Adélard Godbout premier ministre du Québec.



On apprend en mars 1939, que la moyenne des salaires à Joliette est de 634.49 \$ par année, soit 12.20 \$ par semaine. Il s'agit de l'une des plus petites moyennes de salaires pour les villes québécoises de même population.



En janvier 1952 un artiste joliettain Yoland Guérard, triomphe à l'opéra de Lyon en France, en interprétant le rôle de Méphisto de Faust. L'opéra de Lyon est reconnu comme le plus grand centre musical d'Europe.



Le 3 décembre 1952 décède à l'âge de 73 ans M Stavros qui résidait chez nous depuis plus de quarante ans et qui était propriétaire du populaire restaurant Broadway sur la rue Notre-Dame à Joliette.



Marc Laporte



Mieux connaître...

La Société d'Histoire souligne Les 125 ans de la Saint-Vincent de Paul à Joliette

Le 27 septembre dernier la Société d'Histoire de Joliette-de Lanaudière, soulignait les 125 ans de la Société Saint-Vincent de Paul de Joliette en invitant à sa tribune deux de ses dirigeants, messieurs Gilles Leblanc et Jacques Lane.

C'est plus précisément le 9 septembre 2006, à l'intérieur d'une messe célébrée par Mgr Gilles Lussier, que l'on célébrait ce précieux 125e, puis le 25 novembre 2006, lors de son assemblée générale, la Société rappelait à ses membres cet anniversaire, avec l'abbé Paul Léveillé déguisé en sagouine qui traçait avec un accent acadien, les principales étapes et réalisations de cet organisme depuis 1881.

Messieurs Leblanc et Lane, à l'aide de diapositives, ont fait revivre le 27 septembre dernier, pour les membres de la Société d'Histoire, plusieurs des étapes qui ont marqué la SSVP, ce qui a été fort apprécié par nos passionnés d'histoire.

Nous avons appris entre autres que la Saint-Vincent de Paul a reçu l'appui financier d'un homme d'affaires comme Georges Chevalier en 1964; ce dernier leur laissant un montant de 162,014.89 \$ sous forme de fond inaliénable avec possibilité d'utiliser les intérêts. M Chevalier était un grand bienfaiteur et il fut associé à l'époque à plusieurs mouvements oeuvrant auprès des plus démunis.

Puis en 1971, c'est à la demande de la SSVP de Joliette qui veut des logis à prix modique que l'on

crée l'Office d'Habitation de Joliette. Peu après 180 logements pour personnes âgées et familles à faibles revenus sont construits chez nous. Le président était alors André Laporte qui a aussi occupé le poste de vice-président exécutif du Conseil supérieur du Canada de la SSVP.

On a également travaillé avec les camps Collinac qui oeuvrent auprès des familles dans le besoin. On met sur pied également un système de prêts, un service de réparation d'appareils électriques, un service pour les itinérants, etc.

En 1975 on réalise avec l'aide de la Caisse Populaire de Joliette, un projet de comptoir de meubles sur la rue St-Thomas, lequel déménagera un peu plus tard rue Lanaudière.

La Soupière voit ensuite le jour en 1982, tout comme La Tablée, question d'aider les plus démunis en leur servant quotidiennement un bon repas chaud. L'année suivante une banque d'aliments, la Manne Quotidienne, est créée, avec l'aide de la SSVP.

On travaille ensuite à la fondation de Hébergement d'urgence de Lanaudière, qui avait pour but, d'expliquer Jacques Lane de dépanner les gens se retrouvant soudain sans logement, pour diverses raisons, comme le feu par exemple ou encore une douloureuse séparation. « C'est fou ce qu'on a pu aider de gens avec ce service », de mentionner M Lane.

En 1999 la SSVP fait l'acquisition des locaux de l'ex-magasin Beaudry Sport pour y loger un comptoir de meubles et de vêtements. Les Joliettais sont

invités alors à aller porter les vêtements qu'ils n'utilisent plus à ce comptoir, et ce à toute heure de la journée puisqu'on a installé une chute à linge aux installations de la rue St-Antoine.

En 2007 un second comptoir ouvre ses portes au 55 Bernard près Visitation.

Ces entreprises aident les gens à se munir de meubles retapés, et à se vêtir décentement à pris modique, et l'argent recueilli sert ensuite à mieux outiller les services de dépannage de l'organisme.

C'est M S Boulet, médecin, qui fut le premier président de la SSVP en 1881. Il y demeura durant sept ans. Il fut suivi par L A Derome, Eusèbe Asselin, Albert Gervais, J A Martin, J N Gamache, P Thériault, A A Dionne, René Champoux, G Lalonde, C Marion, Marcel Perreault, André Laporte, Jean-Guy Desrochers, Gérard St-Pierre, Jean-Claude Bienvenue et Jean-Marc Duranleau.

Non, Jacques Lane n'a jamais été président de cet organisme charitable, mais il a œuvré auprès de la Saint-Vincent de Paul comme bénévole durant plus de cinquante ans, lui qui vient de célébrer ses 77 ans. On peut dire qu'il fut le pilier de cette Société.

D'ailleurs, à l'occasion du 125e de la SSVP de Joliette, on lui a remis une plaque honorifique soulignant son travail. Son épouse Rosiane qui l'a toujours épaulé, a également été honorée. D'autres bénévoles qui n'ont pas compté leurs heures à l'intérieur de l'organisme, ont aussi été honorés. Il s'agit de Viateur Bacon (47 ans), Jean-Claude Bienvenue et Gilles St-Pierre (39 ans), Hildège Roy (34 ans), Lucie Poulin (24 ans), Jean Grenier et Denis Lambert (22 ans).

Jacques Lane, pour ceux qui l'ignorerait, fut également très actif dans le domaine de l'alimentation, ayant opéré une épicerie de la bannière Richelieu durant plusieurs années rue St-Charles au Christ-Roi, à l'intérieur de la vieille bâtisse de brique de Pierre Pit Richard, un marchand de chevaux (maquignon) qui a laissé son nom à un parc angle St-Marc et Garneau.

M Lane, en plus de gérer cette épicerie, travaillait tous les soirs et même les fins de semaine pour aider les personnes démunies, soit avec Hébergement d'urgence Lanaudière et aussi dans la préparation de paniers d'aliments pour les personnes dans le besoin.

Selon Jacques Lane les gens ignorent à quel point il y a de la pauvreté dans le Grand Joliette. S'ils le savaient, ils tomberaient littéralement de leur chaise et n'hésiteraient pas alors à encourager de diverses façons les différents services encadrant ces personnes démunies.

Donc, comme nous sommes à proximité des Fêtes de Noël et du Jour de l'An, il serait bon de penser un peu aux plus démunis, et de contribuer généreusement aux campagnes mises sur pied chez nous pour apporter à ces personnes un peu de joie.

LE CÉLÈBRE PIANISTE ANDRÉ MATHIEU A PRIS ÉPOUSE À JOLIETTE

Un petit mot en terminant, sur le conférencier d'octobre dernier M Victor Massicotte, qui est venu nous parler du célèbre pianiste compositeur qui a bouleversé les mélomanes européens, André Mathieu, un génie qui a épousé une jolietaine, la sœur incidemment de M Massicotte, Marie-Ange, et qui est décédé à 43 ans après avoir consacré sa vie à la musique.

À trois ans il pianotait déjà, de dire M Massicotte, puis il s'est mis à composer dès l'âge de cinq ans, et la France devait l'accueillir où il étudia et donna de nombreux concerts. À 12 ans, dira M Massicotte, André Mathieu avait la maturité d'un adulte. La guerre le ramena à Montréal en 1939 alors qu'il avait dix ans, et comme il refusait d'apprendre l'anglais, eh bien il ne prit pas le chemin des États-Unis.

Il rencontra Marie-Ange Massicotte sœur de Victor, qui était également musicienne, et c'est à la Cathédrale de Joliette qu'il l'épousa. Mais il n'est pas venu souvent à Joliette par la suite, sauf pour des visites chez Victor. Vers la fin de sa vie, comme la chose arrive souvent aux génies qui ont vieilli trop vite, il a sombré dans la déchéance et il est mort prématurément, à 43 ans.

Nous avons appris qu'un film relatant sa vie, est actuellement en préparation et certaines scènes pourraient être tournées à Joliette. C'est le pianiste bien connu Alain Lefèbvre qui a initié ce projet, lui qui veut réhabiliter André Mathieu et son œuvre.

Marc Laporte

Nouvelles de la société

Claire L. Saint-Aubin

Bonjour,

Nos archives se sont enrichies ces derniers jours de volumes concernant l'histoire de Joliette, un don des Religieuses de la Congrégation Notre-Dame qui doivent quitter Joliette très bientôt. Nous avons reçu également des documents relatifs au Régiment de Joliette, lesquels s'ajouteront au Fonds Marcel et Lucille Côté.

Deux bénévoles travaillent maintenant chaque semaine aux archives de la Société; il s'agit de Alice Amyot et Micheline Jodoin. On les remercie pour leur disponibilité et leur apport à notre cause.

Plusieurs membres me demandent souvent si nous déménagerons bientôt à l'Arsenal qui abritait jadis la bibliothèque de Joliette. Eh bien je n'ai reçu aucune nouvelle de la Ville. Ce que je sais c'est que l'évaluation des travaux de rénovation a été déposée à la ville de Joliette par des professionnels, mais on ne sait pas quand cette dernière prendra une décision finale quant au début des travaux et leur échéance.

Puisqu'il est question de bibliothèque, disons que La nouvelle maison joliettaine de la culture chez nous, la bibliothèque Rina-Lasnier, est dotée de nombreux volumes et d'une technologie dernier cri. Toutefois, ce qui est dommage, c'est que plusieurs membres de la Société d'Histoire de Joliette résidant dans les paroisses environnantes, ne peuvent la fréquenter.

Nous possédons à la Société plusieurs volumes sur l'histoire de Joliette et de la région, ce qui pourrait les aider, mais comme notre local actuel est beaucoup trop petit pour y recevoir adéquatement nos membres, eh bien ces derniers sont pénalisés.

Cette 15e édition du Messenger est la dernière avant l'année 2008. J'en profite donc pour vous souhaiter un JOYEUX TEMPS DES FÊTES. Nous aurons en décembre notre déjeûner annuel des fêtes, puis les conférences reprendront en janvier avec, le 24, Bruno Hébert qui nous parlera des Clercs de Saint-Viateur dans Lanaudière. En Février, le 28, Pierre Desjardins nous entretiendra sur les deux Chiniquy, le héros catholique et Luther canadien.

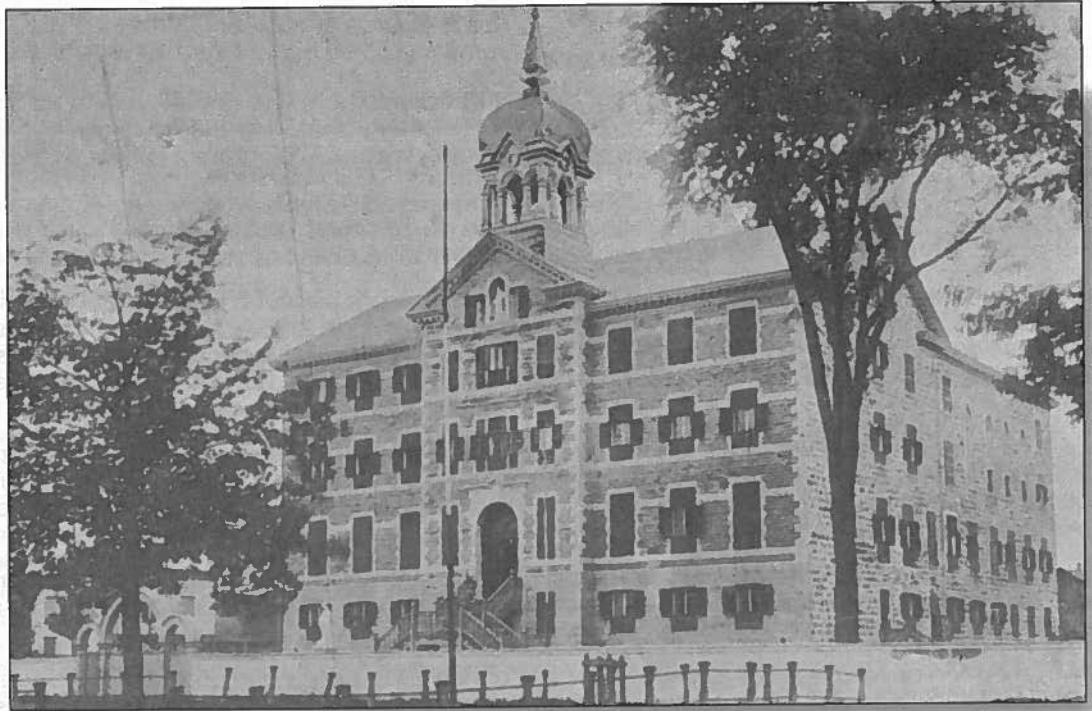
En terminant je veux vous informer que nous recherchons des renseignements concernant la Famille Vessot. Si vous pouvez nous aider d'une quelconque façon, ce serait très apprécié. Vous pouvez me rejoindre au 450-756-8607.

PS : Nous apprenons au moment d'aller sous presse le décès d'un de nos membres, M Paul Dionne qui s'éteint à l'âge de 95 ans. M Dionne était un grand joliettain, passionné d'histoire, et également un amant de la musique. Son départ laisse un grand vide chez nous. Nous offrons à sa famille nos plus sincères condoléances.

Claire L. Saint-Aubin

Présidente
450-756-8607

Pouvez-vous identifier la photo ci-dessous ?



Faites travailler votre mémoire et faites-nous connaître votre réponse

Marc Laporte 756-6016
courriel luclaporte@sympatico.ca